



A VEN TERRE TUR E

DOSSIER
DE PRESSE

MUSÉE DE L'IMAGE
VILLE D'ÉPINAL

AU SOMMAIRE

- p. 3 – « TERRE », AVENTURE N°2
- p. 4 – LE POINT DE DÉPART,
UNE IMAGE DE LA COLLECTION
- p. 5 – CLÉMENT RICHEM,
SÉRIE « FOUILLES »
- p. 6 – LE SERVICE RÉGIONAL DE
L'ARCHÉOLOGIE GRAND EST
- p. 7 – AVENTURE,
UN CONCEPT D'EXPOSITIONS
- p. 8 – LE MUSÉE DE L'IMAGE
| VILLE D'ÉPINAL
- p. 9 – INFORMATIONS PRATIQUES

CRÉDITS ET CONTACTS

UNE EXPOSITION PRÉPARÉE
PAR TOUTE L'ÉQUIPE DU
MUSÉE DE L'IMAGE | VILLE D'ÉPINAL

|

COMMISSARIAT

Martine Sadion, conservatrice en chef

|

CONTACTS PRESSE

Anne Samson Communications

Andrea Longrais : 01 40 36 84 32 /

andrea@annesamson.com

Federica Forte : 01 40 36 84 40 /

federica@annesamson.com

Musée de l'Image

Aurélie Cuny : 03 29 81 48 30 /

aurelie.cuny@epinal.fr

|

LE MUSÉE DE L'IMAGE | VILLE D'ÉPINAL TIENT À REMERCIER :

Clément Richem – Le Service Régional de
l'Archéologie Grand Est, Rolande Simon-
Millot, Vincent Blouet, Florence Mousset,
Murielle Leroy – Le Cabinet des estampes
et des dessins, Strasbourg – et la DRAC
Grand Est.

|

Sauf mention contraire, les visuels
présentés dans ce dossier peuvent vous
être envoyés au format numérique pour
illustrer vos sujets, sur demande à
musee.image@epinal.fr / 03 29 81 48 30.

« TERRE »

AVENTURE N°2

Au Musée de l'image, la salle « Aventure » permet des confrontations nouvelles, des connivences avec la collection d'imagerie populaire que conserve le musée.

|

En écho à l'exposition « Le jardin potager », le musée a choisi d'intituler sa nouvelle exposition « Terre ».

|

C'est une gravure de l'imagerie Deckherr à Montbéliard intitulée *La création du monde* qui sert de point de départ. Elle illustre le texte de la Genèse « le Seigneur prit de la poussière du sol et en façonna un être humain ». Accompagnée de deux estampes d'Étienne Delaune, cette image populaire raconte l'épisode biblique fondateur qu'Auguste Rodin, lui-même, illustre par une sculpture.

|

En connivence, le musée a passé commande à un jeune artiste. Clément Richem travaille la terre et dessine sur des plaques d'argile ; tracés poétiques, coupes de terrain qui dévoilent des objets inattendus, fossiles, météorites, ou bien racines de grands arbres dont il dévoile la profonde attache. Il a intitulé sa série « Fouilles ».

|

Le rapport est aisé avec les carottes archéologiques prêtées par le Service régional de l'Archéologie Grand Est : elles complètent cette odysée dans les abîmes de la terre, matière plus mystérieuse et puissante qu'il n'y paraît.

« Le mot « terre » est polysémique. La terre poussière, dans la Bible, est la matière première de l'homme que Dieu a modelé à son image. L'argile dont Clément Richem se sert pour ses œuvres est aussi cette terre souterraine et secrète dont il explore la mémoire cachée. La terre-tourbe révèle un passé dont nous ne saurions rien sans en avoir étudié les échantillons... Nous avons souhaité explorer la poésie de la terre, de la matière créatrice à la matière scientifique. Voir, par touches, comment l'homme lui est lié, par ses légendes, ses gestes, son histoire, comment il fait indéniablement corps avec cette terre, image de lui-même... »

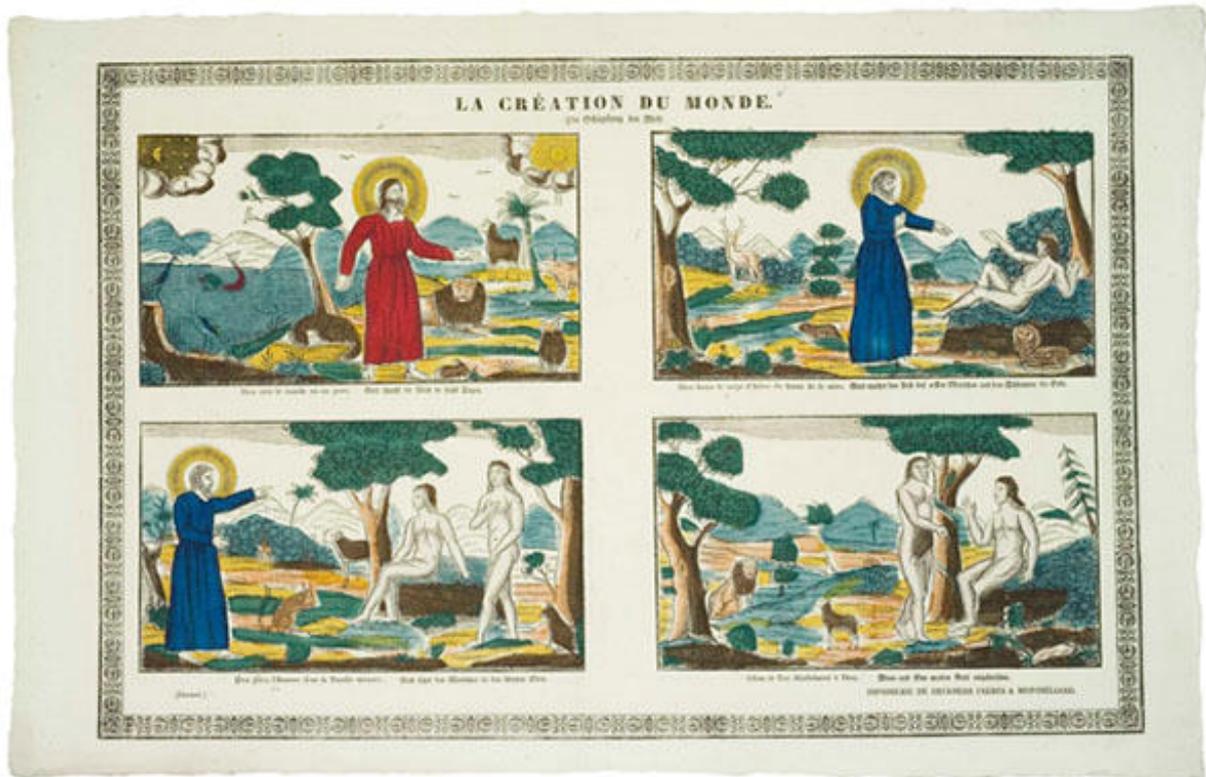
Martine Sadion, conservatrice en chef et commissaire de l'exposition

**« TERRE » | AVENTURE N°2 AVEC
CLÉMENT RICHEM ET LE SRA GRAND EST**

UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR LE
MUSÉE DE L'IMAGE | VILLE D'ÉPINAL
DU 24 JUIN AU 5 NOVEMBRE 2017



LE POINT DE DÉPART, UNE IMAGE DE LA COLLECTION



La Création du Monde – Die Schöpfung der Welt

Deckherr frères – Montbéliard – 1833 – Gravure sur bois coloriée au pochoir
Coll. Musée de l'Image, avec l'aide du FRAM et du fonds du patrimoine

Sur cette terre où il a déjà créé les plantes, les étoiles, les animaux, Dieu crée, le sixième jour, Adam : il s'est penché, a pris une poignée de terre poussiéreuse et l'a façonnée à son image.

La gravure réalisée par Deckherr frères au 19^e siècle représente la création de l'homme, à partir du « limon de la terre ». Le geste de la main de Dieu tendue, conférant la vie, et la posture d'Adam ne sont pas sans rappeler la célèbre composition peinte par Michel-Ange pour la voûte de la Chapelle Sixtine, modèle qui s'est imposé dans la mémoire collective pour la représentation de cet épisode fondateur.

Au 16^e siècle, Étienne Delaune réalise trente-cinq gravures sur l'histoire de la Genèse. Dieu, dans une nuée, tient le poignet d'Adam et lui insuffle le souffle de vie dans ses narines. Puis, pour ne pas laisser Adam seul, il lui crée une compagne. Il endort alors Adam et extrait une femme d'une de ses côtes. Dans les deux gravures, comme pour symboliser l'appartenance du créateur au monde immatériel, Delaune a gravé Dieu en fin pointillé, comme en transparence.

Martine Sadion, extrait du catalogue de l'exposition

CLÉMENT RICHEM, SÉRIE « FOUILLES »

Clément Richem est né en 1986 à Lons-le-Saunier. Il vit et travaille à Besançon. Diplômé de l'École Supérieure d'Art de Lorraine, Épinal et Metz, son travail est exposé régulièrement en France et en Espagne, ainsi que récemment dans le cadre des Modules, Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent au Palais de Tokyo, Paris.



3 QUESTIONS À CLÉMENT RICHEM...

Comment la rencontre avec le musée s'est-elle créée ?

CR – Lorsque j'étais étudiant à l'École supérieure d'Art de Lorraine, le Musée de l'Image et sa collection ont souvent accompagné ma réflexion, ont nourri mes références. En 2014, j'ai participé au parcours d'art, le Chemin des images, pour lequel je réinterprétais une image ancienne Le voyage dans la Lune. Me voici à présent invité pour vous parler de terre...

Avec l'appui du Service Régional de l'Archéologie, cette exposition a pour point de départ le mythe de la création d'Adam, né d'une poignée d'argile... Comment vous êtes-vous emparé de ce thème ?

CR – La proposition du musée a tout de suite fait écho en moi ! Je travaille la terre depuis quelques années déjà. J'aime sa capacité à révéler les marques du temps. Avec la série « Fouilles », créée pour le musée, j'évoque l'archéologie, la paléontologie, les sciences de la terre... Chaque œuvre représente une coupe verticale du sol et en révèle les couches successives. J'aime l'idée que le vivant – arbres ou humains – se construise sur un monde du passé, souvent invisible à nos yeux. Sous nos pieds, il y a des fossiles, des architectures enfouies, les racines des arbres...

Votre procédé technique n'est pas anodin : superposition de couches, travail de la terre... Comment avez-vous créé ces œuvres ?

CR – Ici, j'ai utilisé la terre comme matière de réflexion mais aussi comme matière à dessiner. Le procédé se déroule en plusieurs temps. Dessinés en barbotine de terre naturelle ou teintée, les motifs sont d'abord appliqués sur un carreau de plâtre, chaque couche colorée recouvrant la précédente. Sur ce « dessin », je presse ensuite une plaque de terre humide, qui se solidarise avec lui. Enfin, une fois la plaque retournée, cuite et cirée, l'image – cachée jusqu'alors – se révèle...

Entrevue avec Clément Richem, avril 2017

CLÉMENT RICHEM, SÉRIE « FOUILLES »



*Évolution
Fossiles
Cavité*

*Repos
Étoiles*

*Les racines
Ruines
Météorites*

Clément Richem – 2017
Série « Fouilles »
Terre cuite – 23 x 23 cm
Coll. part.

LE SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE GRAND EST

Le **Service Régional de l'Archéologie (SRA) Grand Est** a pour mission de protéger le patrimoine archéologique de la région. Il veille à l'application de la législation réglementant les fouilles et contrôle les recherches. Il prescrit notamment les opérations d'archéologie préventive et surveille leur exécution. Il œuvre aussi à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine archéologique.

Un dépôt archéologique central, le Centre de conservation et d'étude de Lorraine (CCEL) à Scy-Chazelles, accueille le mobilier archéologique découvert. Il comprend plus d'un million d'objets correspondant à plus de 1500 opérations (fouilles et diagnostics) réalisées depuis 30 ans.



Carottes fraîches
2017 – Sédiment



Faisceau de cinq colonnes palynologiques
Provenance : Saint-Julien – 1998 – Sédiment
Coll. DRAC Grand Est, SRA / Metz

La terre nous semble une matière compacte, sans mystère. Cependant, grâce au microscope, ce qu'on peut lire dans une carotte de terre nous raconte une histoire. Celle de notre Terre, de sa végétation mais aussi en corrélation, la nôtre.

Les carottes de terre – dont le nom est déterminé par leur forme potagère – sont réalisées et conservées par le Service Régional de l'Archéologie. Elles permettent d'étudier les vestiges d'origine végétale (pollens, spores, etc.) captifs dans la terre et ainsi de déterminer les espèces végétales qui poussaient dans l'environnement en un temps donné. Cette science, la palynologie, établit des modèles de référence grâce aux différents sondages et permet de déterminer notre paysage, son évolution et son interaction avec les hommes au cours des millénaires.

Ces carottes de terre sont donc la mémoire d'une dynamique climatique, végétale et humaine qui, peu à peu, a construit notre espace.

Extrait du catalogue de l'exposition

AVENTURE, UN CONCEPT D'EXPOSITIONS

Aventure est un concept d'exposition né en 2016 au Musée de l'image | Ville d'Épinal. Autour d'une image de sa collection et des boules de Noël du CIAV, le musée avait alors passé commande d'un texte et de photographies à Nina Ferrer-Gleize pour créer l'exposition « En forêt, des boules de Noël... ».

|
Le concept des expositions *Aventure* ? Faire dialoguer non seulement les collections et des artistes – comme le fait déjà le musée avec le Chemin des images ou dans ses expositions – mais aussi des invités plus inattendus : designers, écrivains, musiciens, scientifiques...

|
Dans cette salle de 70 m², le musée présente désormais des expositions-créations, des confrontations, des regards et, toujours en lien avec le concept du musée, permet des voyages vers des « terres » méconnues.



Juin 2017 – *Vue de la salle d'exposition « Terre » Aventure N°2* – © Musée de l'Image | Ville d'Épinal, cliché H. Rouyer



Décembre 2016 – *Vue de la salle d'exposition « En forêt, des boules de Noël » Aventure N°1* – © Musée de l'Image | Ville d'Épinal, cliché H. Rouyer

LE MUSÉE DE L'IMAGE VILLE D'ÉPINAL

Créé en 2003 dans la ville des images, berceau des imageries Pellerin ou Pinot, le Musée de l'image qui conserve désormais plus de 100 000 images populaires dans son fonds, a choisi de mettre en connivence les images de sa collection avec d'autres œuvres.

Ainsi chacune des manifestations qu'il organise, des catalogues qu'il édite, tend à approfondir ce concept.

Les expositions, s'appuyant toutes sur des images de la collection, mettent en valeur soit une série d'images – les contes de fées ou les théâtres d'ombres – soit un thème, comme le *Triomphe* ou les *Tourments*. Mais chacune d'elles s'applique à mettre en rapport les images populaires avec d'autres arts, peintures, photographies, musiques, œuvres cinématographiques, design... des temps anciens à notre contemporain.

Le Chemin des images, exposition/pérégrination en ville depuis 10 ans et chaque été, propose à de jeunes artistes de réinterpréter les images de la collection d'imagerie. Les Rencontres de l'image travaillent sur le thème « une image ne meurt jamais »... La salle d'exposition permanente expose côte à côte imageries et œuvres d'art contemporain. Quant à la nouvelle salle « aventure », elle affirme désormais cette connivence dans des expositions/créations poétiques...

Chacun des projets développés par le musée est conçu « en résonance » et tend vers un même but : montrer comment les différents arts, les images du passé et du présent, sont intimement liés.



1



2



3

1 – *Façade du Musée de l'image*

2 – *Salle d'exposition « Tourments / Histoires d'amours », 2014*

3 – *Salle d'exposition « Le jardin potager / Un petit monde », 2017*

© Musée de l'image | Ville d'Épinal, clichés H. Rouyer

INFORMATIONS PRATIQUES

Expositions, événements, conférences, animations enfants mais aussi visites virtuelles, collections en ligne... sont sur le site Internet du musée : www.museedelimage.fr et sur notre page Facebook www.facebook.com/museedelimage



COORDONNÉES

MUSÉE DE L'IMAGE | VILLE D'ÉPINAL
Cité de l'Image
42 quai de Dogneville | 88000 Épinal
Tél : 03 29 81 48 30
musee.image@epinal.fr

HORAIRES

tous les jours 9h30-12h / 14h-18h sauf lundi
14h-18h (fermé le matin), vendredi 9h30-18h,
dimanche et jours fériés 10h-12h / 14h-18h

Horaires été du 1^{er} juillet au 31 août :
tous les jours 10h à 18h sauf lundi 14h-18h
(fermé le matin)

Fermeture exceptionnelle de la Cité de
l'image les 25 décembre et 1^{er} janvier

TARIFS

ENTRÉE MUSÉE DE L'IMAGE
Tarif normal 6 € | Tarif réduit 4,50 € |
Tarif enfant (- 18 ans) 1 €
Billet Famille 12 €
(valable pour 2 adultes + 1 à 3 enfants)
Tarifs groupe sur demande.